



STATION DE BAGUAGE DE TRUNVEL

2014

Par Bretagne Vivante depuis 1988



STATION DE BAGUAGE DE TRUNVEL BILAN 2014

Rédaction : Elisa Grégoire - Emy Guilbault – Gaétan Guyot

Photographies : Fabien Dubessy, Gaétan Guyot.

Référence :

Grégoire E., Guilbault E. & Guyot G. (2014). Bilan de la station de baguage de Trunvel. Bretagne Vivante, 85p.



Sommaire

I. RESUME	3
II. REMERCIEMENTS	5
III. FONCTIONNEMENT DE LA STATION EN 2014	7
IV. PROTOCOLE DE TRAVAIL	9
HISTORIQUE	9
L'ETUDE DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE DES PASSEREAUX DE LA ROSELIERE	9
LA CAPTURE	9
LE BAGUAGE	12
EFFORT DE CAPTURE	12
TRAITEMENT DES INFORMATIONS	13
V. RESULTATS.....	15
CAPTURES 2014	15
<i>a. Bilan des captures 2014</i>	<i>15</i>
<i>b. Monographies.....</i>	<i>18</i>
BILAN DES CAPTURES DEPUIS 1988.....	39
ANNEXE : PORTFOLIO DE QUELQUES CAPTURES.....	43

I. Résumé

Les oiseaux sont un matériel d'étude de choix pour la recherche scientifique dans de nombreux domaines : l'évolution, l'étude du comportement ou la dynamique de population. Les données recueillies par les ornithologues s'intègrent à la réflexion sur la gestion du patrimoine naturel à l'échelle nationale et internationale.

Dans un contexte de changement climatique, ces deux approches sont complémentaires et permettent de mieux appréhender la conservation des espèces, des ressources naturelles et des habitats. La station de Trunvel représente un outil de formation et de sensibilisation pour les ornithologues aguerris, les aides bagueurs en formation et le public visitant la région.

Afin de suivre les populations d'oiseaux, la technique de baguage permet d'obtenir des informations très précises sur les individus. Les contrôles effectués par la suite permettent de retracer leurs déplacements et modifications biologiques (mue, engraissement, reproduction). La station de baguage de Trunvel opère dans une roselière à *Phragmites australis*, décrite comme l'un des écosystèmes les plus productifs de la planète. Au plus fort de la migration, les 300 mètres de filets déployés permet de capturer jusqu'à 300 oiseaux au quotidien.

Les 28 années d'activité nous ont permis de mettre en évidence des tendances à la baisse pour certaines espèces d'intérêt patrimonial et à forts enjeux de conservation comme la Locustelle lusciniôïde et le *Phragmite aquatique*.

II. Remerciements

II. Remerciements

Au cours de cette saison 2014, 56 personnes se sont succédées à la station et ont aidé au bon déroulement des matinées de baguage.

Un grand merci à :

Guyot Gaétan, LAUBIN Alexandre, CORBEAU Alexandre, LANGELLA Gabriel, GRÉGOIRE Elisa, EVENO Pauline, BONNEFOI Salomé, DUBESSY Fabien, HILY Nicolas, HANDAL William, BANNIER Anne-fleur, GUICHARD Kévin, DELAYE Noémie, CHASSAGNAUD Juliette, REY David, CHEVALIER Marie, MIGUÉLEZ David, CONDE GARCÍA Tamar, BATEMAN Santiago, PINCZON DU SEL Nicolas, LE GARREC Imane, CORNEC Sylvie, DESNOS Alain, COURCOUX-CARO Uéline, MORVAN Corentin, CHAUVEAU Elodie, HUTEAU Morgane, DUFOUR Sébastien, GIZARDIN Camille, BÉASSÉ Siméon, CHEVALLIER Alexis, LEVEQUE Françoise, MAHÉO Hélène, NORMANT Mathieu, NORMANT Sven, LOUBOUTIN Bastien, MORANT Thomas, DUVAL DECOSTER Joris, RIOU Ghislain, BERNARD Anaëlle, SPAGNOL Maxime, TROADEC Viviane, BARRÉ Marion, PETIT Loïc, CALLARD Benjamin, GOURDIS Clémence, DIARD Marion, LE GUILLOU Damien, DUGUÉ Maël, SARDAT Marion, CAVAILLES Simon, CHIL Jean-Luc, GRUZZA Borsika, GAUDARD Clémence, BORDE Henry, GARRÉ Maël.

III. Fonctionnement de la station en 2014

III. Fonctionnement de la station en 2014

En 2014, la station de baguage de Trunvel a fonctionné quotidiennement du 1^{er} juillet au 31 octobre, sauf conditions météorologiques défavorables. La station a été ouverte 98 matinées au cours de cette période.

La station de baguage a deux missions principales. La première est une mission scientifique : le suivi de la biologie de la reproduction et de la migration postnuptiale des passereaux paludicoles. La seconde est pédagogique : la station informe le public sur le phénomène de la migration des oiseaux, l'intérêt de la gestion et de la protection des espèces et des espaces.

L'équipe de baguage de la station était composée cette année :

I Responsable de station et bagueur :

GUYOT Gaétan (4 mois)

I aide bagueur permanente en service civique :

Grégoire Elisa (4 mois)

54 bénévoles aide bagueurs aguerris ou novices :

LAUBIN Alexandre, CORBEAU Alexandre, LANGELLA Gabriel, EVENO Pauline, BONNEFOI Salomé, DUBESSY Fabien, HILY Nicolas, HANDAL William, BANNIER Anne-fleur, GUICHARD Kévin, DELAYE Noémie, CHASSAGNAUD Juliette, REY David, CHEVALIER Marie, MIGUÉLEZ David, CONDE GARCÍA Thamar, BATEMAN Santiago, PINCZON DU SEL Nicolas, LE GARREC Imane, CORNEC Sylvie, DESNOS Alain, COURCOUX-CARO Uéline, MORVAN Corentin, CHAUVEAU Elodie, HUTEAU Morgane, DUFOUR Sébastien, GIZARDIN Camille, BÉASSÉ Siméon, CHEVALLIER Alexis, LEVEQUE Françoise, MAHÉO Hélène, NORMANT Mathieu, NORMANT Sven, LOUBOUTIN Bastien, MORANT Thomas, DUVAL DECOSTER Joris, RIOU Ghislain, BERNARD Anaëlle, SPAGNOL Maxime, TROADEC Viviane, BARRÉ Marion, PETIT Loïc, CALLARD Benjamin, GOURDIS Clémence, DIARD Marion, LE GUILLOU Damien, DUGUÉ Maël, SARDAT Marion, CAVAILLES Simon, CHIL Jean-Luc, GRUZZA Borsika, GAUDARD Clémence, BORDE Henry, GARRÉ Maël.



IV. Protocole de travail

IV. Protocole de travail

Historique

La station de baguage de Trunvel est située au coeur d'une roselière à *Phragmites australis*. Whittaker (1975) décrit la roselière comme l'un des écosystèmes les plus productifs de la planète, mais tous les biologistes qui travaillent dans ce milieu se trouvent confrontés à des problèmes d'échantillonnage. Ceux-ci tiennent essentiellement aux difficultés de pénétration rencontrées et au caractère extrêmement fermé de la roselière à l'intérieur de laquelle l'oeil ne peut se porter au-delà de quelques mètres. Pour en apprécier la richesse, le naturaliste a dû imaginer des moyens d'investigation spécifiques. Parmi ceux-ci, l'un des plus spectaculaires est constitué par les filets verticaux utilisés par les ornithologues. En effet, au plus fort de la migration des passereaux, une longueur d'une centaine de mètres de ces filets est susceptible de capturer entre 100 et 200 oiseaux en une matinée, alors que la simple observation ne permet pas de recenser plus de quelques individus.

En baie d'Audierne, c'est en 1967 que Guy LORCY (1984) a le premier mis en évidence l'intérêt de ces marais pour les fauvettes paludicoles. Pendant une vingtaine d'années, il a installé chaque été ses filets pendant environ une semaine dans les roselières de Kergalan/Plovan. D'autres bagueurs sont progressivement intervenus de façon ponctuelle de juillet à septembre et ce n'est que depuis 1988 que s'est mis en place un réel suivi des oiseaux des roselières pendant la totalité des périodes de reproduction et de migration.

En confrontant le travail réalisé dans différents marais français, nous nous sommes aperçus que le suivi réalisé à Trunvel est longtemps resté sans équivalent en France. Le protocole vise à étudier la migration postnuptiale de l'ensemble des passereaux fréquentant la roselière en été et en automne. Ce travail est coordonné par le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO).

L'étude de la migration postnuptiale des passereaux de la roselière

L'originalité du travail réalisé dans les roselières de la baie d'Audierne tient essentiellement à sa durée. C'est en effet de début juillet à fin octobre qu'est menée cette étude depuis 1988 selon un protocole standardisé.

L'étude de la migration s'effectue par le baguage des oiseaux. Cette année la saison s'est déroulée du 20 juillet au 30 septembre pour des raisons financières.

La capture

Lorsque les conditions météorologiques le permettent (vent faible, pas de pluie), les oiseaux sont capturés de l'aube à midi à l'aide de filets verticaux dont la longueur et l'implantation restent inchangées d'un bout à l'autre de la saison dans le but d'exercer une pression de capture homogène.

Chaque unité est associée à une repasse, leurre acoustique qui diffuse le chant des espèces ciblées. Les travées de filets sont pour la plupart disposées perpendiculairement à la mer par souci d'efficacité. En effet, la majorité des oiseaux se déplacent en suivant le trait de côte, selon une orientation NO/SE.

L'étude de la migration est standardisée à Trunvel selon différents programmes du CRBPO :

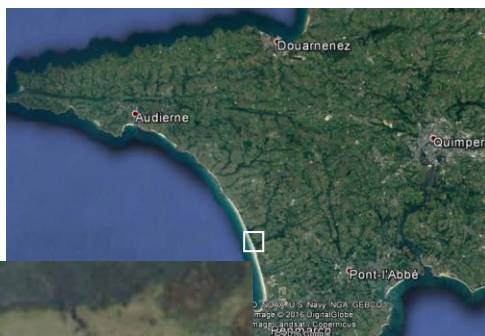
- Programme ACROLA : Le phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, est l'une des espèces les plus menacées d'Europe à ce jour. De nombreux pays se sont engagés à sauvegarder cette espèce. Pour cela il est nécessaire de connaître la stabilité des effectifs nicheurs. Le protocole mis en place par le CRBPO a pour but d'estimer les effectifs qui transitent par la France, évaluer l'importance des sites de halte post-migratoire, caractériser les habitat de captures et évaluer les ressources alimentaires de ces sites. Le protocole standard se compose de plusieurs unités ACROLA : 3 filets alignés de 12 mètres avec une repasse unique du chant de l'espèce par unité de capture. Il est préconisé de mener le suivi 10 jours de suite au minimum. (Provost & al. 2008). De façon à augmenter le nombre de captures de Phragmites aquatiques un magnétophone diffuse le chant de l'espèce à l'intérieur de la roselière pendant la session de baguage.

- Programme HORS THEME : Du 1^{er} au 15 août, 2 filets terrestres ne suivent pas de programmes particuliers et sont donc classés en « HORS THEME ». Tout comme les dispositifs de captures posés au sol : matoles et clapnets. Ces dispositifs ciblent des espèces telles que la Râle d'eau ou la Marouette ponctuée.

- Programme PHENO : le but est de documenter les variations de **phénologie migratoire** des passereaux entre individus, dans l'espace et dans le temps. Il est obligatoire dans ce cadre de baguer au moins une fois par semaine sur un même site pendant au minimum 10 semaines lors de la migration des espèces ciblées. En bord de roselière dans les filets disposés en milieu terrestre. Au niveau des filets terrestres, des repasses diffusent le chant de Sylviidés et Turdidés. Enfin, à l'automne les repasses émettent le chant de Bruants des roseaux et de Rémiz penduline.

- Programme SEJOUR : Le but est de documenter les variations de **stratégies de halte migratoire** des passereaux entre individus, dans l'espace et dans le temps. Cela nécessite de baguer tous les jours sur un même site, pendant une période minimale de 10 jours lors de la migration des espèces ciblées.

Figure 1: Localisation des filets en 2014 à la station de baguage de Trunvel.



Le baguage

Tous les oiseaux capturés sont apportés à la station dans de petits sacs en tissu respirant. Après détermination de l'espèce et baguage de l'oiseau, des renseignements de nature différente sont notés pour chaque individu :

- date et heure de capture,
- nom de l'espèce,
- numéro de la bague,
- âge,
- sexe,
- état du plumage,
- mesure de l'aile,
- adiposité,
- poids au 1/10e de gramme près.

La dizaine de paramètres enregistrés pour chaque oiseau fournit en fin de saison une masse considérable d'informations à traiter, entre 50 000 et 100 000 données selon les années. Les oiseaux sont relâchés à la suite de leur baguage. Un certain nombre d'entre eux seront contrôlés ou repris¹ dans les heures, les jours ou les années qui suivent. Ils fournissent alors des informations riches d'enseignements. Parmi les éléments susceptibles d'être alors appréhendés, figurent :

- les voies de migration
- le temps de séjour
- la phénologie
- la variation pondérale
- la survie
- les déplacements des oiseaux dans la roselière
- la fidélité au site

Effort de capture

Comme chaque année, les filets de capture ont été placés dans les travées existantes et la longueur moyenne de filet utilisée (321 mètres) est du même ordre que celle des années passées. La station a ouvert ses filets pendant 98 jours.

¹ Le contrôle consiste à recapturer un individu vivant déjà bagué. La reprise concerne des individus morts.

	nombre de jours de capture	longueur de filets utilisée (en mètres)	
		extrêmes	moyenne
juillet	26	204 - 240	220,6
août	27	288 - 348	319,1
septembre	24	360 - 360	360
octobre	19	276 - 260	347,4
novembre	1	360 - 360	360
tous	97	238 - 360	321,4

Traitement des informations

Afin de limiter les biais dus à une pression de capture inégale (longueur de filet, nombre de jours de capture), nous avons procédé à une standardisation des résultats concernant le nombre d'oiseaux capturés par unité de temps. La période de baguage a été découpée en pentades (périodes de 5 jours) comme le préconise Berthold (1973). Celles-ci sont numérotées à partir du début de l'année civile. Pour chaque pentade, le total des captures correspond à une pression de capture constante par 100 mètres de filets installés de l'aube à midi pendant 5 jours.

Les histogrammes de captures représentent ainsi le nombre moyen d'oiseaux capturés par journée pour 100 mètres de filet et ceci pour chaque pentade.

La moyenne annuelle 2014 pour 100 mètres de filets est comparée à la moyenne pour 100 mètres de filets pour l'ensemble de la période. Pour les espèces qui font l'objet d'un suivi standardisé depuis la création de la station de baguage de Trunvel, la période de référence s'étale de 1988 à 2013. D'autres espèces n'ont été intégrées au protocole standardisé que plus tard, au gré des programmes proposés par le CRBPO. Pour ces espèces la période comparable est donc plus courte.

Les flèches présentes dans les monographies, schématisent la tendance annuelle des captures.

V. Résultats

V. Résultats

Captures 2014

a. Bilan des captures 2014

La saison 2014 totalise 11 453 captures et 70 espèces différentes. L'année 2014 représente une très bonne année de captures. Elle se place en deuxième position après 2008.

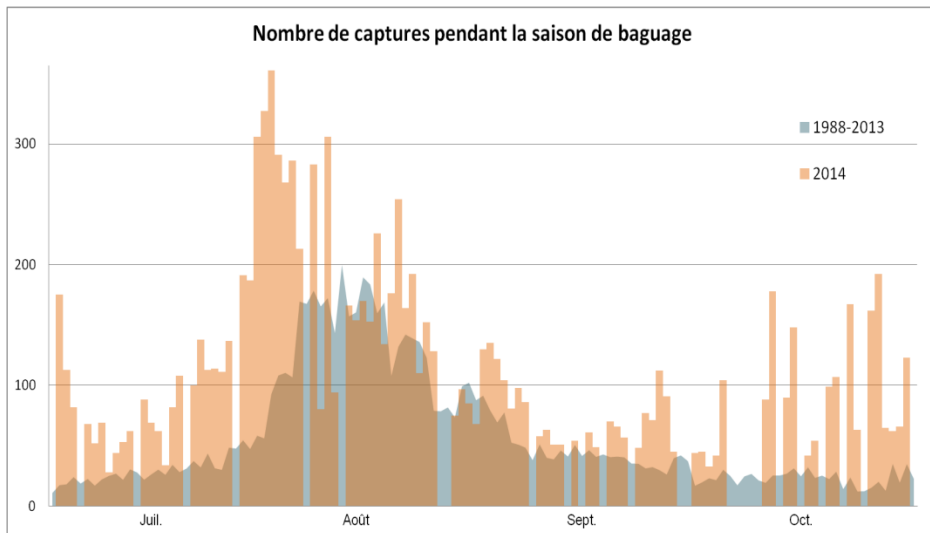


Figure 2 : Phénologie de captures de la station de baguage de Trunvel sur la période 1988-2013 (moyenne) et en 2014.

Le pic de migration des captures qui correspond au pic de migration des phragmites des joncs a lieu habituellement à la mi août. Cette année, ce pic semble être apparu plus tôt, dès fin juillet.

Tableau 1 : Bilan des captures 2014

Espèce	Baguage	Contrôle	Total
Canard colvert	1		1
Grèbe castagneux	1		1
Epervier d'Europe	4		4
Faucon émerillon	1		1
Râle d'eau	59	49	108
Marouette ponctuée	1		1
Bécasseau sanerling	1		1
Gallinule poule-d'eau	1		1
Chevalier cul-blanc	4		4
Chevalier guignette	3		3
Bécassine des marais	7		7
Bécassine sourde	4		4
Tourterelle des bois	2		2
Martin pêcheur	59	25	84
Pic vert	1		1
Torcol fourmilier	5	3	8
Hirondelle de rivage	2		2
Hirondelle rustique	37		37
Pipit farlouse	303	3	306
Pipit des arbres	30	1	31
Pipit spioncelle	3		3
Bergeronnette de Yarrell	18		18
Bergeronnette grise	19		19
Bergeronnette printanière	1		1
Accenteur mouchet	25	5	30
Rougegorge familier	168	3	198
Gorgebleue à miroir	33	13	46
Gorgebleue à miroir namnetum	1	1	2
Rougequeue à front blanc	1		1
Traquet motteux	5		5
Grive mauvis	2		2
Grive musicienne	70	1	71

Station de baguage de Trunvel : Bilan 2014

Tarier des prés	21		21
Tarier pâtre	29	6	35
Merle noir	60	7	67
Fauvette des jardins	37	2	39
Fauvette à tête noire	253	6	259
Fauvette babillarde	1		1
Fauvette grisette	60	19	79
Phragmite des joncs	3797	1191	4988
Phragmite aquatique	18	3	21
Cisticole des joncs	12		12
Locustelle tachetée	9	1	10
Locustelle lusciniöide	20	9	29
Bouscarle de cetti	144	148	292
Rousserolle effarvatte	1399	694	2093
Rousserolle verderolle	2	3	5
Hypolaïs polyglotte	1		1
Pouillot fitis	49		49
Pouillot de Bonelli	1		1
Pouillot véloce	668	6	674
Pouillot véloce abietinus	2		2
Pouillot véloce tristis	1		1
Roitelet triple bandeau	85	6	91
Troglodyte mignon	18	9	27
Gobemouche noir	2		2
Gobemouche gris	2		2
Mésange charbonnière	38	38	76
Mésange à longue queue	5		5
Mésange bleue	54	28	82
Panure à moustaches	400	655	1055
Rémiz penduline	28	2	30
Etourneau sansonnet	20		20
Moineau domestique	2		2
Pinson des arbres	15		15
Linotte mélodieuse	2		2



Station de baguage de Trunvel : Bilan 2014

Chardonneret élégant	1		1
Verdier d'Europe	2		2
Bouvreuil pivoine	5		5
Bruant des roseaux	307	47	354
TOTAL	8442	3011	11453

b. Monographies

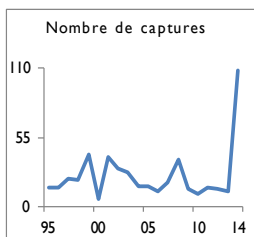
Nous allons revenir sur la dynamique des captures de certaines espèces pour l'année 2014 et comparer les valeurs de cette année avec celles la période 1988-2014. Les espèces présentées par la suite sont les plus capturées à Trunvel et celles dont la dynamique de capture présente un certain intérêt (première capture, augmentation des captures ces dernières années).



Rôle d'eau – *Rallus aquaticus*

Nicheur régulier et commun, migrateur et hivernant.

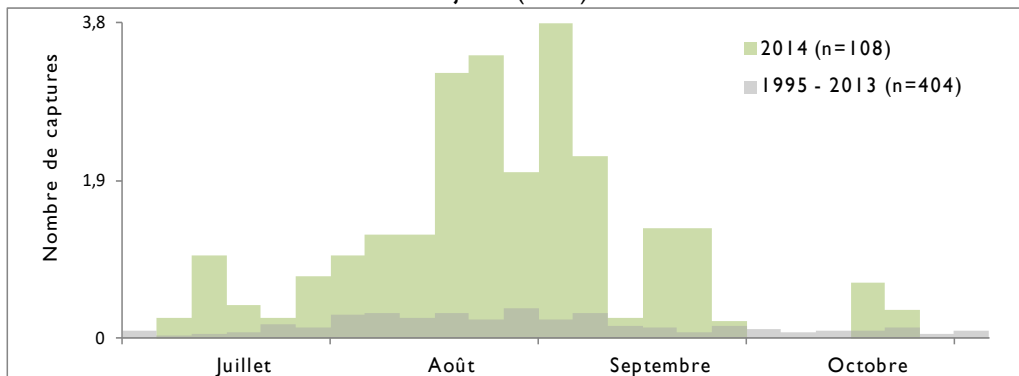
IUCN France : Données insuffisantes



L'année 2014 représente une année exceptionnelle pour le Rôle d'eau, avec 5 fois plus de captures qu'en moyenne. Parmi les 63 individus différents capturés cette année, on trouve 67 % de jeunes ce qui témoigne d'une bonne reproduction, entre autres imputable à la stabilité des niveaux d'eau pendant la période de nidification.

Les oiseaux étant principalement capturés dans des pièges posés au sol, la répartition des captures lors de la saison est fortement influencée par la hauteur d'eau des zones où sont installées les matoles. De forts épisodes pluvieux en automne ont ainsi diminué la piègeabilité des Râles en rendant difficile l'installation des pièges. En juillet, bien que les captures furent abondantes en comparaison avec les années précédentes, le nombre est resté faible par rapport à août à cause des hauteurs d'eau importantes mais également du plus faible nombre de matoles mises en place.

Parmi les 49 contrôles, on retrouve majoritairement des jeunes bagués en 2014, mais également quelques adultes marqués en 2008 et 2009 à Trunvel. Certains individus ont été re-capturés plusieurs fois au cours de la saison, jusqu'à 4, 5 voire 6 fois pour l'un d'entre eux. La durée de séjour (entre la première et la dernière capture) des Râles est en moyenne de 17 jours (± 10 jours) avec un maximum de 37 jours ($n=22$).

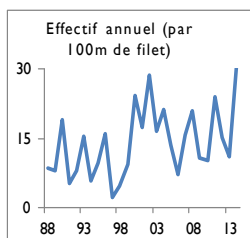
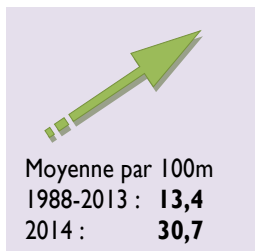




Martin-pêcheur d'Europe – *Alcedo atthis*

Nicheur rare et occasionnel, migrateur et hivernant.

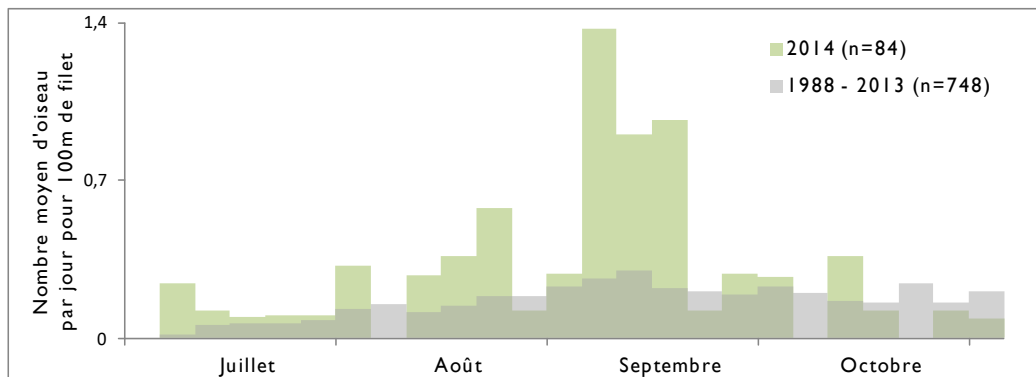
IUCN France : Préoccupation mineure



Chez le Martin-pêcheur, l'année 2014 enregistre deux fois plus de captures que la moyenne, ce qui confirme une tendance à la hausse sur la station depuis 1998, avec toutefois de fortes variations interannuelles. Un seul adulte a été capturé tandis que 59 jeunes ont pu être marqués. Le sexe ratio est très légèrement déséquilibré avec 1,2 mâle pour 1 femelle. La grande majorité des captures s'effectue dans des filets traversant les zones d'eau libre ou qui y sont juxtaposés.

Les captures s'étalent tout au long de la saison de baguage, avec un net pic entre le 4 et le 18 septembre. Il est à noter que les pentades où aucun individu n'a été capturé correspondent à des épisodes où les conditions météorologiques étaient mauvaises.

Parmi les 25 oiseaux contrôlés, un seul a été bagué ailleurs qu'à Trunvel. Il y a séjourné minimum 6 jours durant lesquels il a été contrôlé à 3 reprises et a perdu 3,4 grammes. En moyenne, les individus stationnent 27 jours (± 20 jours) avec un maximum de 57 jours ($n=14$). Durant leur halte, les Martins-pêcheurs ont tendance à perdre du poids : $- 0,5 \text{ g} \pm 2,3 \text{ g}$ en moyenne ($n=13$). L'individu s'étant le plus engraisé a pris 3,2 g tandis que la perte de poids maximum enregistrée est de 4,2 g.





Rougegorge familial – *Erithacus rubecula*

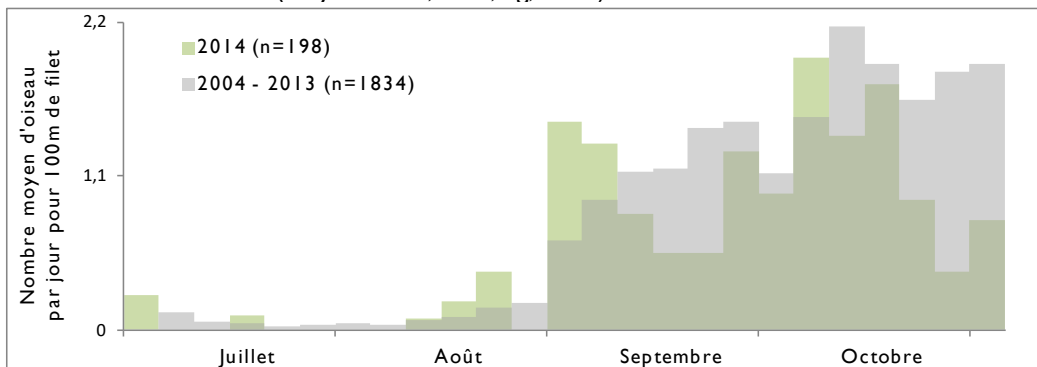
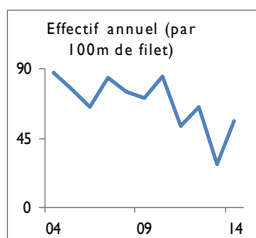
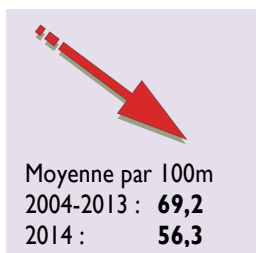
Nicheur commun, migrateur et hivernant.

IUCN France : Préoccupation mineure

Les captures de Rougegorge sont en diminution depuis 2004, et on enregistre cette année encore moins de captures que la moyenne, avec 170 individus différents. Seuls 5 adultes ont été capturés cette année : 3 marqués cette saison, les deux autres respectivement en 2013 et 2011 à Trunvel alors qu'ils étaient dans leur première année civile.

Le Rougegorge fait partie des 10 espèces nicheuses les plus communes en Bretagne. En période de nidification et jusqu'en été, on le retrouve principalement dans les zones bocagères, les bois de feuillus ou les jardins. Sa présence dans les roselières est assez anecdotique, ce qui explique le faible nombre de captures. A partir du mois d'août, on retrouve l'espèce aux abords de la roselière, dans des zones où elle n'était jusqu'alors pas présente. Ces mouvements correspondent sans doute à de la dispersion post-juvénile tandis que la forte augmentation des captures à l'automne marque l'arrivée des migrants issus de populations plus septentrionales.

30 individus ont été contrôlés cette saison, tous bagués à Trunvel. La durée de séjour moyenne enregistrée cette année est de 18 jours (± 17 jours, $n=14$), avec une durée maximale de 54 jours. Les individus ont gagné jusqu'à 1,2 g et perdu jusqu'à 1,2 g également (moyenne = $0,2 \pm 0,7$ g, $n=14$).

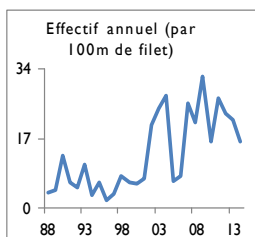
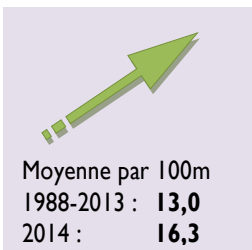




Gorgebleue à miroir – *Luscinia svecica*

Nicheur rare, migrateur.

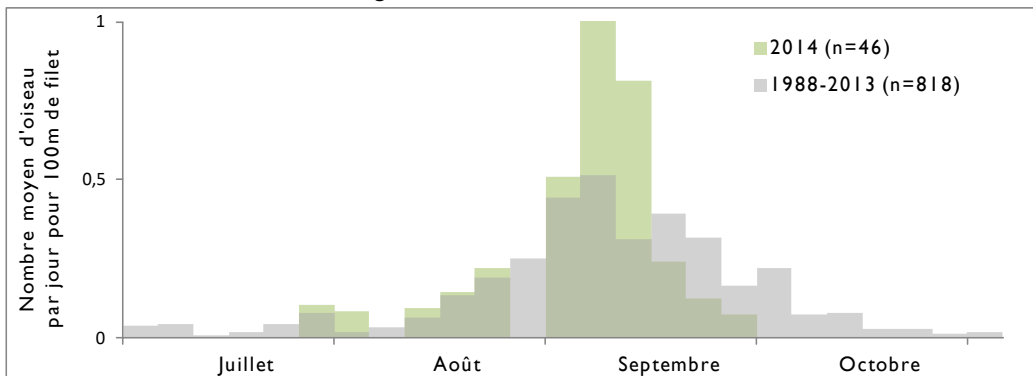
IUCN France : Préoccupation mineure



Le nombre de captures de Gorgebleue à miroir est au dessus de la moyenne cette saison avec 46 captures pour 38 individus différents. Deux oiseaux en plumage juvénile ont été bagués cette année ce qui apporte une preuve supplémentaire de la reproduction récente de la sous-espèce nantaise en baie d'Audierne. Celle-ci a vu ses effectifs augmenter et son aire de répartition s'étendre depuis les années 60, et la reproduction est avérée à Trunvel depuis 2008. Le pourcentage de jeunes capturés est de 68 %, et le sexe ratio apparait déséquilibré avec 1,7 mâle pour une femelle.

Jusqu'à la mi-août, tous les individus présents appartiennent à la sous espèce *namnetum*, et l'augmentation significative des captures au mois de septembre correspond à l'arrivée des migrateurs nichant plus au nord. Le passage migratoire est moins étalé en 2014, les derniers individus étant capturés à la fin du mois de septembre.

14 contrôles ont été effectués cette saison sur 5 individus différents, tous les 5 bagués à Trunvel entre 2009 et 2014. Leur durée de séjour moyenne est de 8,4 jours $\pm$ 8 jours, avec une durée maximale de 18 jours. 3 oiseaux ont pris du poids (maximum 2,7 g), et 2 en ont perdu (maximum 0,7 g), pour une prise de poids moyenne de 0,7 $\pm$ 1,4 g.

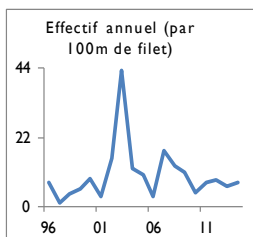
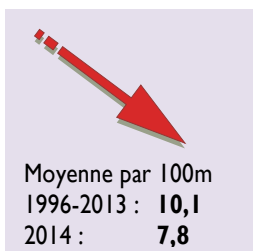




Tarier des prés – *Saxicola rubetra*

Nicheur rare et occasionnel, migrateur.

IUCN France : Vulnérable

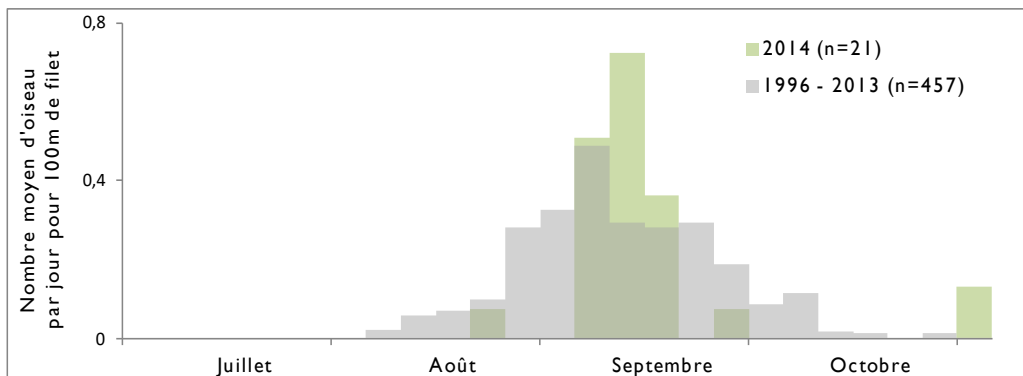


Le Tarier des prés est un migrateur relativement abondant en passage postnuptial dans les milieux ouverts de la baie d'Audierne. Cependant, malgré un épisode exceptionnel en 2003, les captures ne sont pas très abondantes à la station. En 2014, elles étaient moins nombreuses que la moyenne avec 21 individus différents. Ils s'agissaient d'individus dans leur première année civile, présentant un sexe ratio très déséquilibré avec deux fois plus de femelles que de mâles.

On retrouve cette année un pattern assez classique dans la distribution des captures avec un premier épisode à la mi-août, puis un passage plus important en septembre. Plusieurs individus tardifs ont aussi été capturés cette année à la fin du mois d'octobre.

L'absence de contrôles cette année tend à suggérer une halte migratoire assez courte sur le site, tout comme les années précédentes.

REMARQUE : Le statut du Tarier des prés en France est assez alarmant, les programmes STOC ayant montré une diminution de 72 % des effectifs de nicheurs entre 1989 et 2009. L'espèce est en déclin dans toute la partie ouest de son aire de répartition mais profite cependant de populations orientales stables et importantes.





Grive musicienne – *Turdus Philomelos*

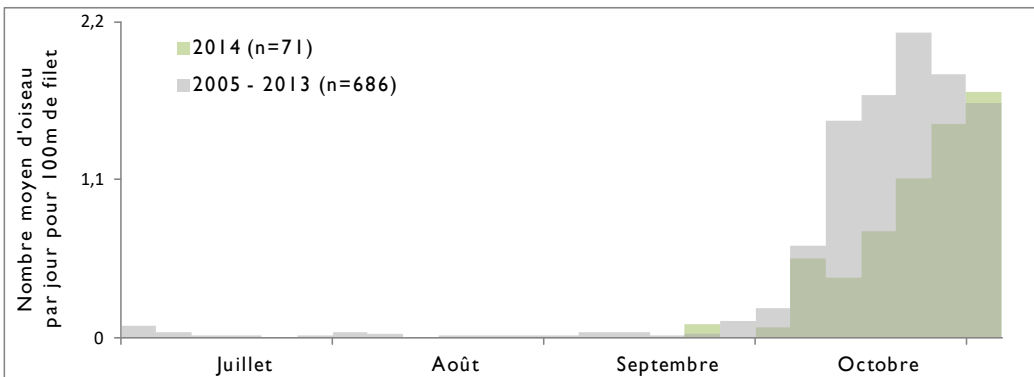
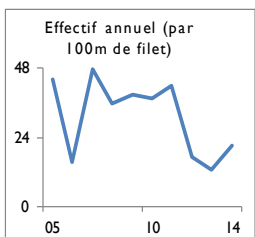
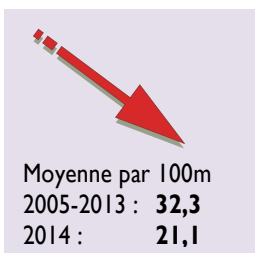
Nicheur commun, migrateur et hivernant.

IUCN France : Préoccupation mineure

Bien que la Grive musicienne soit légèrement plus abondante dans les filets qu'en 2013, les captures cette saison restent bien en dessous de la moyenne, ce qui confirme une tendance à la baisse depuis 2007. 70 individus ont été bagués cet automne, dont un seul adulte.

Comme les années précédentes, les captures commencent fin septembre et augmentent progressivement tout au long du mois d'octobre, lorsque les migrateurs des populations septentrionales arrivent. Malheureusement, la fermeture de la station fin octobre ne permet pas de couvrir tout le passage migratoire de l'espèce, et en 2014, le pic de migration a sans doute eu lieu en novembre.

L'unique contrôle est « artificiel » : il concerne un oiseau qui s'est repris dans les filets juste après le baguage. L'absence de contrôles inter-journaliers suggère une durée de séjour courte. Mais elle peut également être influencée par la stratégie migratoire de l'espèce. En effet, les passages de Grives musiciennes se font de nuit, de manière plus intense entre 23h et 3h. Les oiseaux arrivent sur leur site de halte migratoire à la tombée de la nuit, et les mouvements sont minimes pendant la journée. Les captures s'effectuent donc essentiellement très tôt le matin, juste avant et juste après le lever du soleil





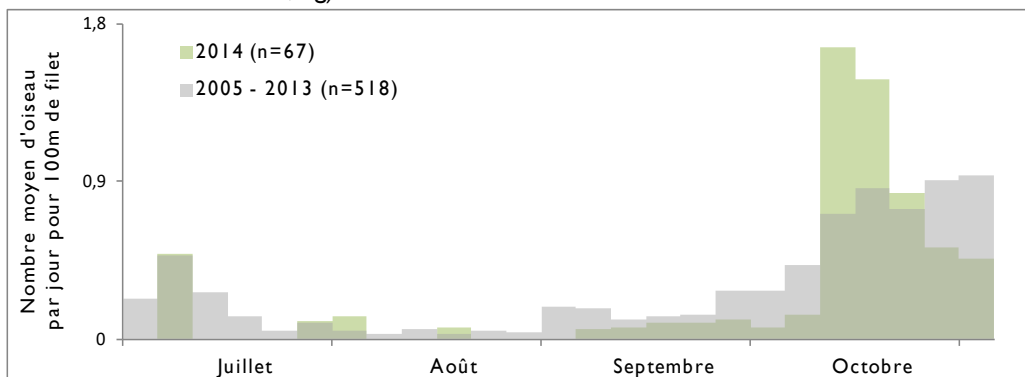
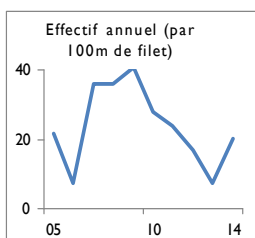
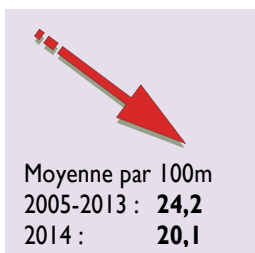
Merle noir – *Turdus merula*

Nicheur très commun, migrateur et hivernant.

IUCN France : Préoccupation mineure

On retrouve chez le Merle des patterns similaires à ceux de la grive musicienne. Avec 67 captures concernant 62 individus différents, on reste en dessous de la moyenne malgré un nombre de captures plus important qu'en 2013. Les jeunes représentent 90 % des oiseaux pris dans les filets. Seuls 6 adultes ont été capturés dont un bagué en 2011 à Trunvel et un autre en 2013. Le sexe ratio est déséquilibré avec seulement 0,6 mâle pour 1 femelle. En juillet et août, les captures sont anecdotiques et concernent des individus qui nichent aux abords de la station. A partir de septembre, on note un flux régulier de migrateurs avec un net pic du 9 au 18 octobre.

On enregistre cette saison 7 contrôles de 5 individus différents. Deux d'entre eux ont des durées de séjour importantes, respectivement 34 et 70 jours pour un adulte et un jeune de l'année. Au vu de ces données et de la date de leur première capture, il s'agit vraisemblablement d'individus locaux. Les trois autres ont une date d'arrivée sur site beaucoup plus tardive et des durées de séjour beaucoup plus courtes - entre 1 et 4 jours - ce qui laisse supposer qu'il s'agit d'oiseaux en halte migratoire à Trunvel. Les deux oiseaux qui ne restent qu'une journée subissent une légère perte de poids (- 1,3 g et - 2 g) tandis que celui qui reste 4 jours a gagné du poids (+ 0,4 g).

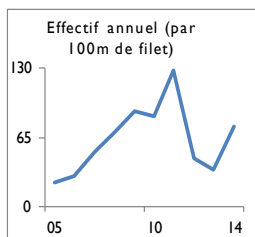




Fauvette à tête noire – *Sylvia atricapilla*

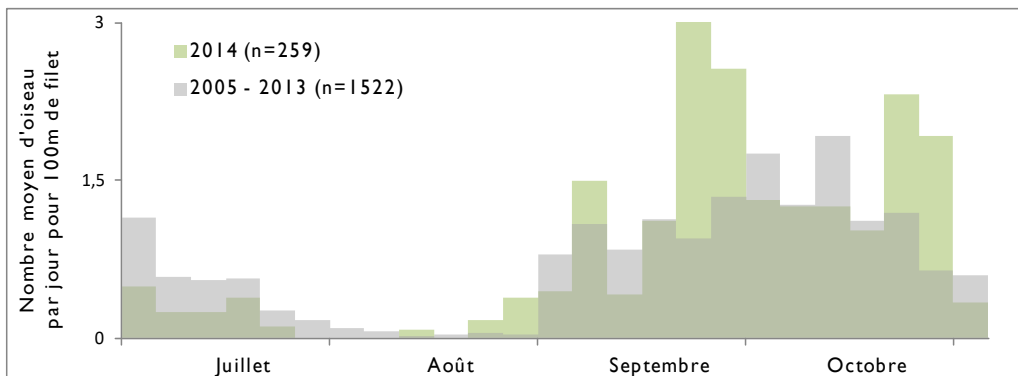
Nicheur régulier et commun, migrateur et hivernant.

IUCN France : Préoccupation mineure



Les captures de Fauvettes à tête noire sont plus abondantes cette année avec 254 individus différents dont 95 % de jeunes et 12 adultes. Le sexe ratio est très déséquilibré avec 1,7 mâle pour 1 femelle. Les individus capturés en juillet correspondent à des oiseaux qui nichent dans les haies entourant la station, et il faut ensuite attendre fin août pour recontacter l'espèce, avec l'arrivée des premiers migrateurs. Cette année, un premier pic de captures est enregistré entre le 19 et le 28 septembre, puis un deuxième en octobre entre le 19 et le 28 également.

Six contrôles ont pu être effectués, sur 6 oiseaux différents : un mâle de l'année bagué en Belgique et capturé le 27 octobre, et 5 jeunes bagués à Trunvel entre le 16 juillet et le 3 octobre. Parmi ces 5 derniers, 2 ont été re-capturés le jour même de leur baguage, 2 autres le lendemain. Le dernier individu a une durée de séjour de 28 jours, il a été capturé la première fois le 22 juillet. Il est le seul à s'être engraisé lors de son séjour, les autres ayant tous perdu du poids (entre 0,1 et 1,4 g, moyenne = $0,6 \pm 0,5$ g, $n=4$). Cela confirme un phénomène observé chez de nombreuses espèces où les individus en halte migratoire perdent du poids le jour de leur arrivée puis commencent à prendre du poids les jours suivant si les conditions sont bonnes.

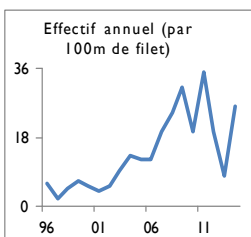
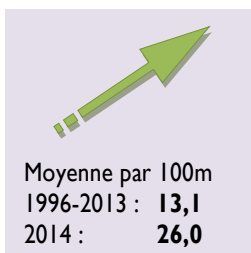




Fauvette grisette – *Sylvia communis*

Nicheur régulier et assez commun, migrateur.

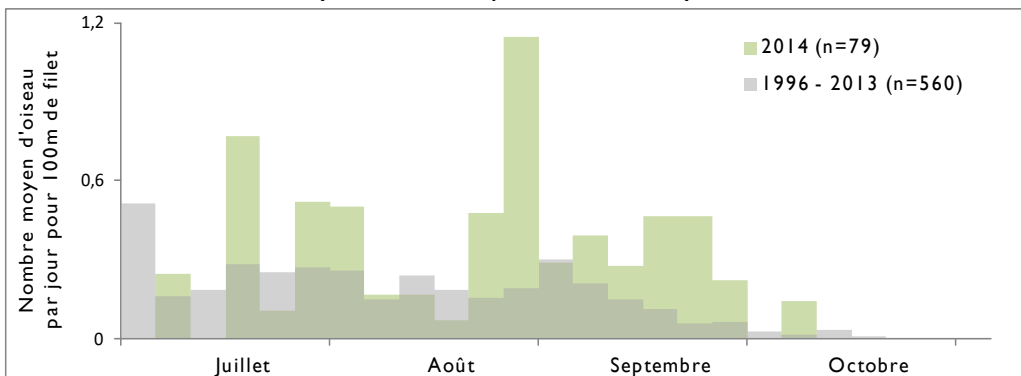
IUCN France : Quasi menacée



Chez la fauvette grisette, l'année 2014 enregistre plus de captures que la moyenne avec 63 individus différents. Seuls 4 adultes ont été contactés, dont un bagué en 2012 et l'autre en 2013 à Trunvel. L'hypothèse avancée pour expliquer le nombre dérisoire d'adultes capturés à Trunvel est leur départ précoce dès la fin de la nidification pour aller s'engraisser ailleurs. Les jeunes quant-à eux resteraient plus longtemps sur les sites de nidification. Concernant le sexe ratio, le nombre d'individus dont le sexe a pu être déterminé est trop faible pour un calcul pertinent (1 mâle et 12 femelles).

Le graphique ci-dessous montre des captures régulières à partir de la mi-juillet et jusqu'à fin septembre, avec un pic entre le 25 et le 29 août. Les captures diminuent les derniers jours de septembre indiquant le départ des derniers oiseaux vers les zones d'hivernage. Le dernier adulte est capturé le 7 août, le dernier jeune le 3 octobre.

Douze individus différents ont été contrôlés, la durée de séjour moyenne est de 10 ± 12 jours ($n=10$) avec un maximum de 34 jours. 7 individus ont perdu du poids (en moyenne $0,5 \pm 0,6$ g), seuls 2 en ont gagné. La plus grosse différence enregistrée est de + 6 g pour une jeune fauvette ayant stationné 16 jours.

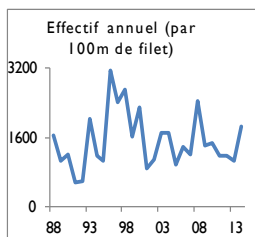




Phragmite des joncs – *Acrocephalus schoenobaeneus*

Nicheur régulier et commun, migrateur.

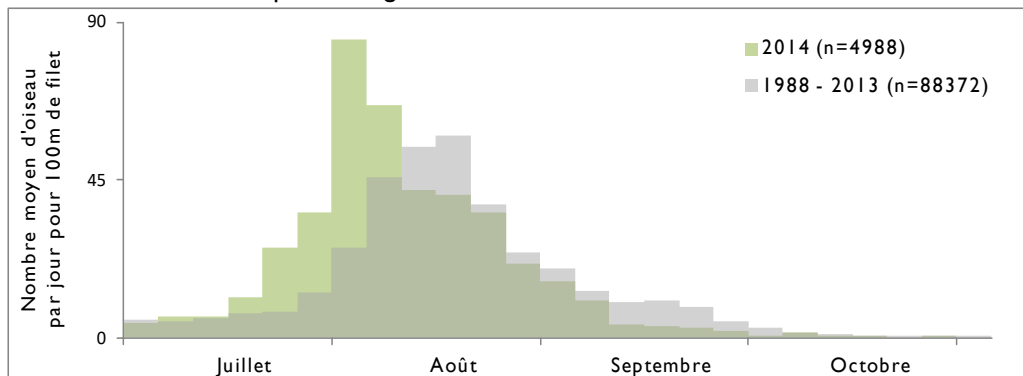
IUCN France : Préoccupation mineure



Le phragmite des joncs est l'espèce la plus capturée à Trunvel. La saison 2014 est au dessus de la moyenne avec 4988 captures pour 3911 individus différents. Les captures concernent à 87 % des jeunes individus avec tout de même 500 adultes cette année. Le sexe ratio, calculé sur 308 individus, est très fortement déséquilibré avec 0,2 mâle pour 1 femelle.

Les captures s'étalent de début juillet à fin septembre avec quelques captures anecdotiques en octobre. Le pic de migration semble être plus précoce depuis plusieurs années, et cette saison les effectifs maximum ont été enregistrés entre le 31 juillet et le 4 août (habituellement entre le 10 et le 15 août).

Parmi les 1185 contrôles effectués, on trouve 21 contrôles étrangers : 11 anglais (1 adulte, 10 jeunes), 6 belges (jeunes), 2 guernesey (jeunes), 1 néerlandais (jeune) et un espagnol (adulte). Si on écarte les très longues durées de séjour (> 20 jours) qui correspondent très probablement à des individus nicheurs, la durée de séjour moyenne est de 5 ± 4 jours ($n=705$). Les Phragmites des joncs ont tendance à prendre du poids ($0,8 \pm 1,6$ g en moyenne, $n=673$). Les plus grosses variations de poids ont été enregistrées pour deux jeunes individus qui ont respectivement pris 8,3 g et perdu 6,4 g.

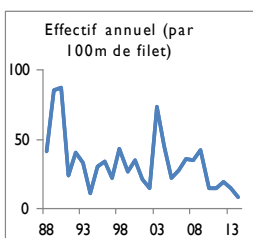
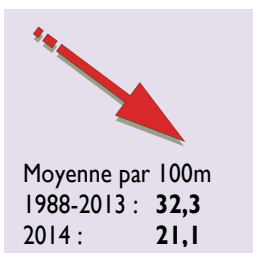




Phragmite aquatique – *Acrocephalus paludicola*

Migrateur.

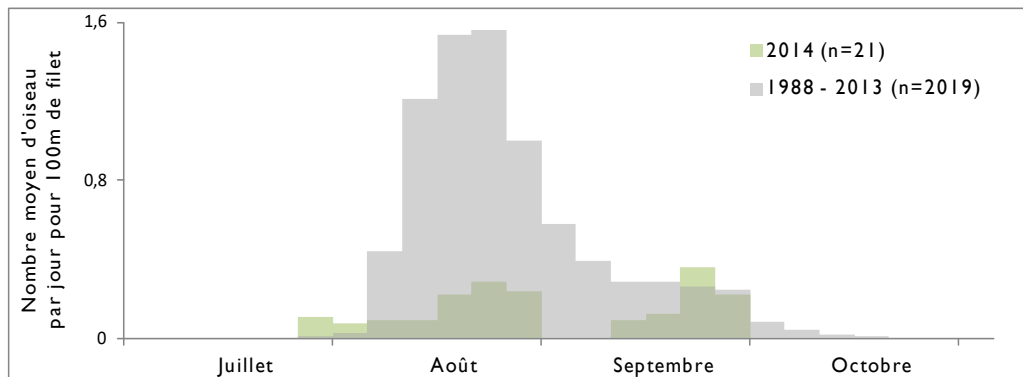
IUCN France (oiseaux de passage) : Vulnérable



Les captures de Phragmite aquatique sont en baisse depuis l'ouverture de la station. Avec seulement 18 individus différents, l'année 2014 est largement en dessous de la moyenne puisqu'il s'agit du plus faible effectif depuis 1989.

Les captures ont concernées 18 oiseaux nés cette année, tous bagués à Trunvel. Le premier individu a été contacté le 28 juillet, puis les captures sont régulières jusqu'à fin août. On note une nouvelle vague de captures entre le 11 et le 23 septembre. Deux oiseaux ont été contrôlés. Le premier, bagué le 28 juillet à Trunvel et contrôlé le 12 août a une durée de séjour particulièrement longue pour l'espèce (15 jours). Le second a été bagué le 21 août et contrôlé le 27. Il a pris 0,3 g lors de son séjour à Trunvel.

REMARQUE : Le Phragmite aquatique est le passereau le plus menacé d'extinction en Europe continentale. En France, il bénéficie d'un Plan National d'Action. Cette année, les premiers résultats issus des stations de baguage françaises montrent une diminution du nombre de captures par rapport à 2013. En effet, malgré un début de saison prometteur pour l'espèce, les conditions météorologiques défavorables n'ont ensuite pas permis une ouverture régulière des stations.





Locustelle lusciniöide – *Locustella luscinioides*

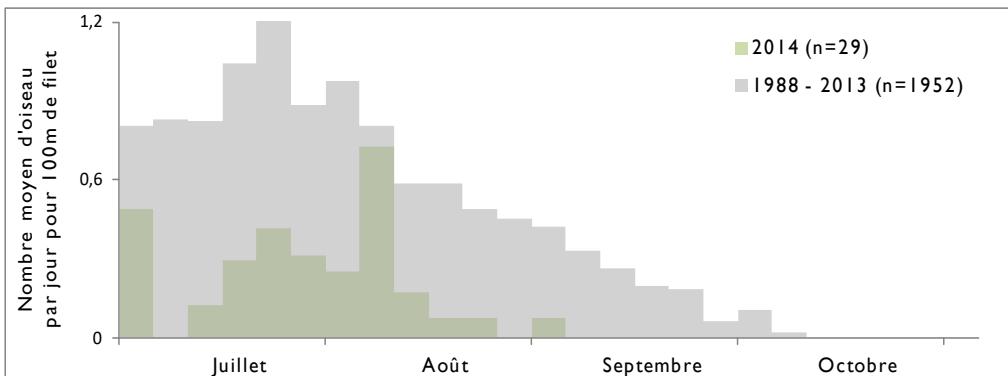
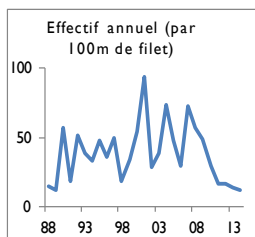
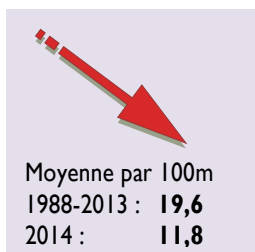
Nicheur régulier et commun, migrateur.

IUCN France : En danger

La Locustelle lusciniöide est beaucoup moins abondante en 2014 qu'en moyenne. Il s'agit également de la plus mauvaise année pour l'espèce depuis l'ouverture de la station. Les 29 captures de la saison concernent 20 individus différents, tous dans leur première année civile.

L'espèce étant nicheuse à Trunvel, on la contacte dès l'ouverture de la station. Les captures sont ensuite régulières jusqu'à fin août avec un pic de capture entre le 5 et le 9 août pour la saison 2014. Le dernier individu est bagué le 1 septembre, alors que les données historiques montrent que les captures peuvent s'étaler jusqu'à début octobre.

Sept individus ont été contrôlés au moins une fois et jusqu'à trois fois pour l'un d'entre eux. Leur durée de séjour moyenne est de 10 ± 8 jours ($n=7$), avec une durée maximale de 22 jours. Des oiseaux ont perdu du poids à Trunvel, respectivement 0,3 g et 0,9 g. Trois individus ont pris moins d'1 g (respectivement 0,1 g, 0,4 g et 0,9 g), un autre a pris 4,3 g et un dernier n'a pas varié de poids. Il est à noter que depuis une vingtaine d'années, nous n'avons jamais contrôlé un seul oiseau bagué ailleurs qu'en baie d'Audierne. Nous n'avons donc aucune preuve de passage migratoire pour cette espèce à la pointe de Bretagne.

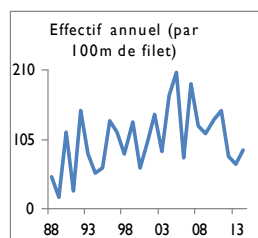
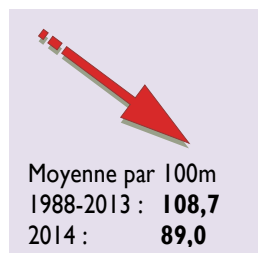




Bouscarle de cetti – *Cettia cetti*

Nicheur régulier et commun, sédentaire.

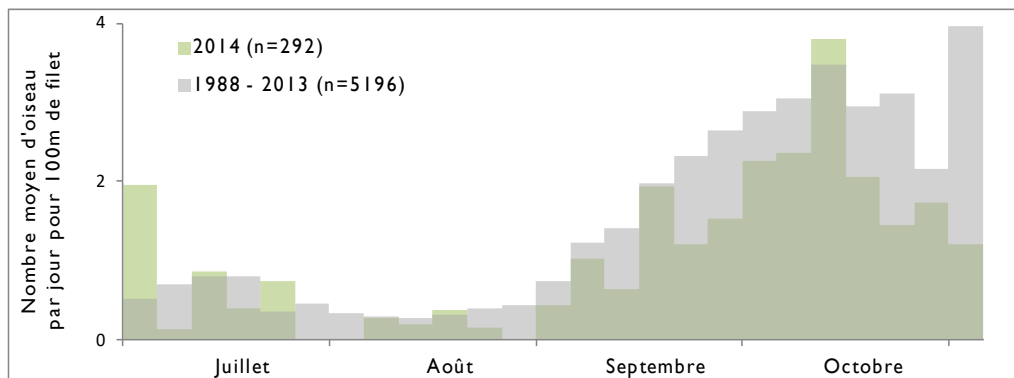
IUCN France : Préoccupation mineure



Avec 292 captures et 157 individus différents, l'année 2014 est en dessous de la moyenne. Les jeunes représentent 90 % des captures, ce qui témoigne d'une bonne reproduction cette saison. On retrouve en effet certaines saisons des pourcentages beaucoup plus bas (58 % en 2007). Seul un individu, capturé début octobre en n'a pu être âgé. Deux individus ont été identifiés comme femelle, grâce à la présence d'une plaque incubatrice, tous les autres oiseaux n'ont pas pu être sexés.

Les captures dans la roselière ne sont pas égales au cours de la saison. En juillet et en août, on ne retrouve que peu d'individus dans les filets, et ceux-ci correspondent probablement à des nicheurs dont les territoires jouxtent la roselière. A partir de septembre, les captures augmentent, avec un pic en octobre entre le 9 et le 13. Aucune preuve de migration n'a été établie en baie d'Audierne. L'hypothèse avancée pour expliquer l'afflux d'oiseaux dans la roselière à l'automne est le regroupement des individus des vallées environnantes afin de passer l'hiver dans des zones plus riches en invertébrés.

Parmi les 148 contrôles effectués, 13 concernent des individus qui n'ont pas été bagués en 2014 : 10 sont des adultes bagués à la station entre 2010 et 2013





Rousserolle effarvatte – *Acrocephalus scirpaceus*

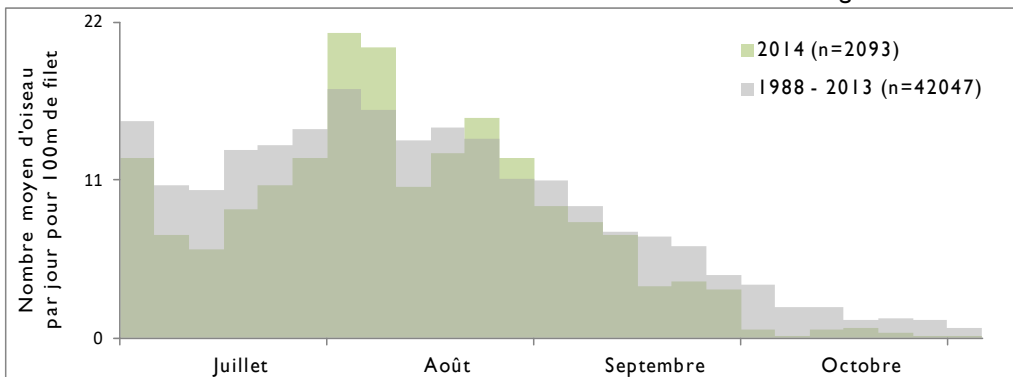
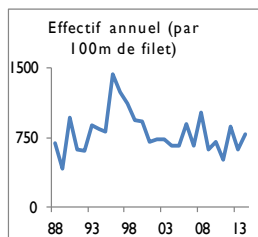
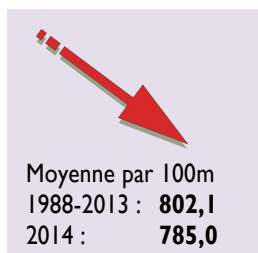
Nicheur régulier et très commun, migrateur.

IUCN France : Préoccupation mineure

Cette saison, les captures de Rousserolle effarvatte ont été légèrement inférieures à la moyenne avec 2093 captures concernant 1481 individus différents. Les jeunes de l'année représentent 87 % des captures. Chez les adultes, 170 individus ont pu être sexé et montrent un sexe ratio déséquilibré avec 1,3 mâle pour 1 femelle.

La Rousserolle étant une espèce nicheuse très commune à Trunvel, on la retrouve dans les filets dès l'ouverture de la station. Profitant de « l'effet de surprise », la première semaine de juillet enregistre un nombre important de captures, mais le pic se situe entre le 31 juillet et le 9 août. Comme les années précédentes, le nombre d'oiseaux capturés diminue ensuite de manière régulière à partir de la fin du mois d'août. En octobre, les captures sont assez anecdotiques.

689 contrôles ont été effectués en 2014. Parmi eux on retrouve des individus bagués à Trunvel en 2014 ou avant, le plus vieil individu capturé étant une femelle baguée en 2004. On enregistre également 21 allocontôles, dont 3 étrangers concernant des jeunes individus bagués en Belgique, Danemark et Pays-bas. Les durées de séjour enregistrées sur le site sont très variables (jusqu'à 58 jours) étant donné qu'on peut capturer des individus qui ont niché ou qui sont nés sur le site comme des individus en halte migratoire.





Pouillot véloce – *Phylloscopus collybita*

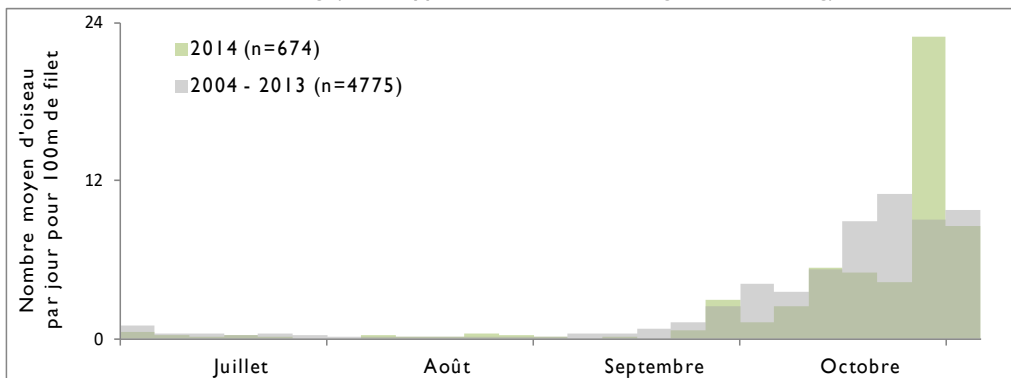
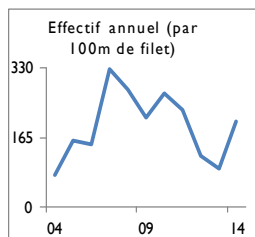
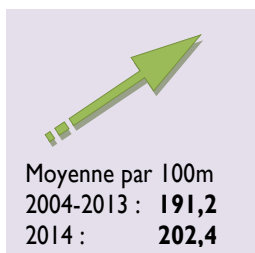
Nicheur régulier et très commun, migrateur et hivernant.

IUCN France : Préoccupation mineure

L'année 2014 est une bonne année pour le Pouillot véloce, avec 677 captures concernant 668 individus différents, on est au dessus de la moyenne enregistrée depuis 2004. L'âge des oiseaux a été identifié pour 95 % d'entre eux, on obtient cette saison un ratio de 35 jeunes pour 1 adulte. Cette saison, deux sous-espèces nordiques ont été contactées : deux jeunes de la sous-espèce scandinave *P. collybita abietinus* les 20 et le 26 octobre, ainsi qu'un jeune individu sibérien appartenant à la sous espèce *P. collybita tristis* le 26 octobre.

L'espèce est rare dans la roselière en juillet et en août, les quelques individus capturés correspondent aux oiseaux qui nichent ou qui sont nés dans les haies environnantes. Comme les années différentes, on note une augmentation constante des captures à partir de fin septembre. Cette année, un vague importante de captures a eu lieu entre le 24 et le 28 octobre.

Seuls 5 oiseaux ont été contrôlés, et un seul allocontôle a été détecté. Il s'agit d'un jeune oiseau bague en Grande-Bretagne. Il n'a été capturé qu'une seule fois, on en connaît donc pas sa durée de séjour sur le site. Les 4 autres sont une durée de séjour moyenne de 2 ± 1 jour. Ils ont tous perdus du poids à Trunvel, en moyenne 0,2 g (écart-type = 0,2 ; min = - 0,1 g, max = - 0,5 g).





Pouillot fitis – *Phylloscopus trochilus*

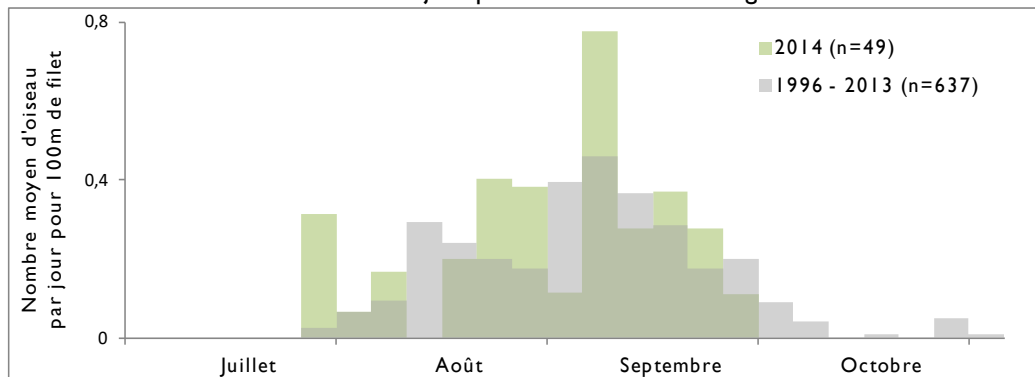
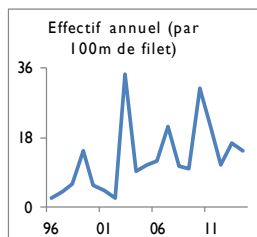
Nicheur occasionnel en baie d'Audierne, Migrateur.

IUCN France : Quasi menacée

Cette saison, les captures de Pouillot fitis sont plus abondantes que la moyenne enregistrée depuis 1996. 49 individus différents ont été capturés, dont 4 adultes. Malgré les difficultés de l'espèce ces 25 dernières années, notamment pour les populations françaises et celle des îles britanniques, à Trunvel, a tendance des captures est à la hausse depuis 1989, avec toutefois des variations interannuelles très importantes.

L'espèce est contactée dans les filets bordant la roselière, et plus spécifiquement dans ceux installés dans les haies. Les premières captures ont lieu comme chaque année entre le 26 et le 30 juillet. Puis elles augmentent jusqu'au pic de capture entre le 4 et le 8 septembre. Cette année, le passage est moins étalé, et le dernier individu est capturé le 23 septembre, et l'espèce n'est pas contactée en octobre.

Aucun contrôle n'a été effectué cette année, ce qui peut suggérer des durées de séjour assez courtes chez les individus. Bien qu'aucun indice de nidification n'ait été enregistré à Trunvel ces dernières années, les individus contactés en mi-juillet peuvent correspondre à des jeunes individus en dispersion issus de populations proches. L'hypothèse comme quoi les migrants capturés à Trunvel viennent essentiellement des îles britanniques n'a pu être confirmée ou infirmée à ce jour par aucun contrôle étranger.

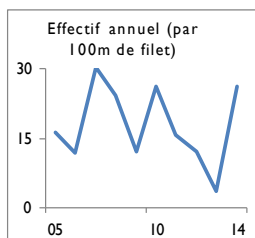
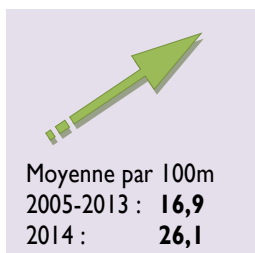




Roitelet triple bandeau – *Regulus ignicapilla*

Nicheur commun, sédentaire, migrateur et hivernant.

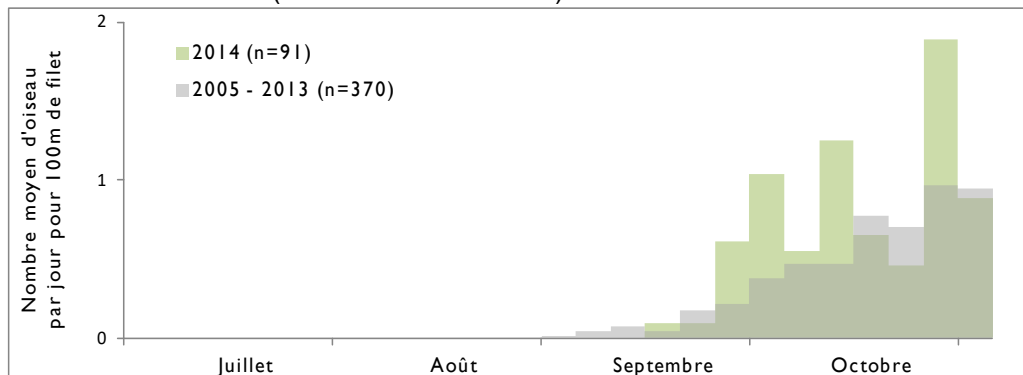
IUCN France : Préoccupation mineure



2014 est une bonne année pour le Roitelet triple bandeau : avec 91 captures concernant 88 individus différents, elle est largement au dessus de la moyenne, et constitue la deuxième meilleure année pour l'espèce après 2007. Les jeunes représentent 91 % des captures, et le sexe ratio apparaît très déséquilibré avec deux fois plus de femelles que de mâles.

Cette année, l'espèce est contactée un peu tardivement que d'habitude, le premier individu étant capturé le 16 septembre. Les captures augmentent ensuite dans la saison. La pentade du 24 au 28 octobre est celle qui enregistre le plus de captures.

5 individus ont été contrôlés, et tous ont été bagués à Trunvel : 2 d'entre eux en 2014, 2 autres en 2013 et 1 en 2012. Parmi eux, deux jeunes de l'année (un mâle et une femelle) ont eu une durée de séjour de 3 jours sur le site et on tous les deux pris du poids, respectivement 0,1 g pour le mâle et 0,3 g pour la femelle. Une femelle adulte est restée 13 jours et a perdu 0,1 g durant son séjour. De manière globale, l'espèce est très peu recapturée à Trunvel, et il s'agit uniquement de contrôles d'individu bagués à Trunvel l'année même ou les années antérieures. Cela pourrait s'expliquer par un temps de séjour court dans les zones où on parvient à le capturer (haies bordant la roselière).

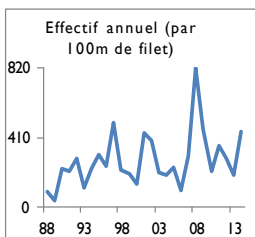




Panure à moustache – *Panurus biarmicus*

Sédentaire ou erratique, nicheur régulier et commun mais localisé.

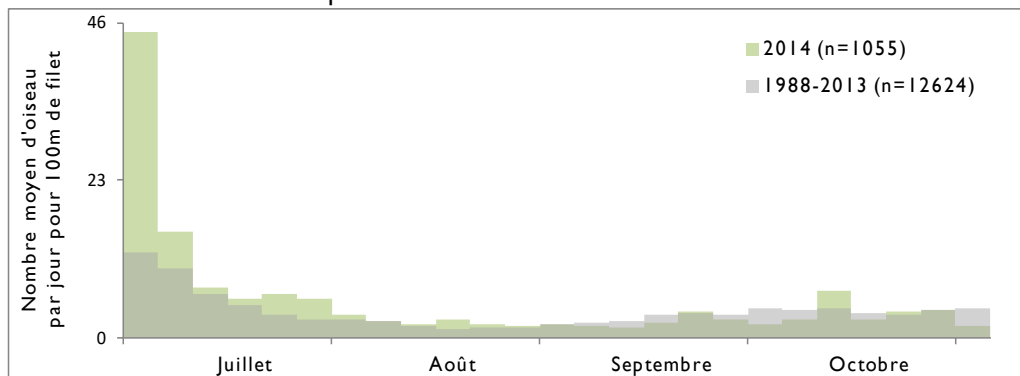
IUCN France : Préoccupation mineure



Avec 1055 captures qui concernent 457 individus différents, l'année 2014 se place au dessus de la moyenne pour les Panures à moustaches. Le pourcentage de jeunes est moyen (78 %), avec 8 jeunes par femelle.. Le sexe ratio calculé sur l'ensemble des individus est assez équilibré avec 1,2 mâle pour 1 femelle. 6 poussins ont été bagués, 3 d'entre eux ont été contrôlés par la suite.

Comme souvent, les captures de Panures sont très importantes la première semaine d'ouverture, grâce à l'aspect nouveau des filets dans leur environnement. Puis elles diminuent de façon constante, mais restent régulières tout au long de la saison.

Les Panures sont sédentaires et vivent au cœur de la roselière, un individu est donc souvent capturé plusieurs fois (jusqu'à 9 fois pour plusieurs d'entre eux) au cours de la saison, ce qui explique le nombre de contrôles élevés : 653 cette année. L'adulte le plus vieux rencontré cette année est un mâle bagué en 2009 à Trunvel. Le poids moyen des individus augmente au cours de la saison, et passe de 13,3 g le jour de l'ouverture à 14,8 g lors de la fermeture. Cela peut s'expliquer par les réserves de graisses faites par les individus pour affronter l'hiver, les oiseaux présentent en effet plus d'adiposité en fin de saison.

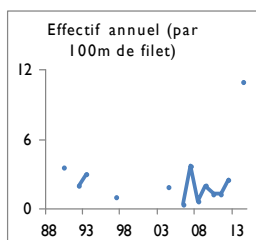
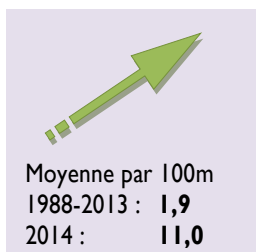




Remiz penduline – *Remiz pendulinus*

Migrateur.

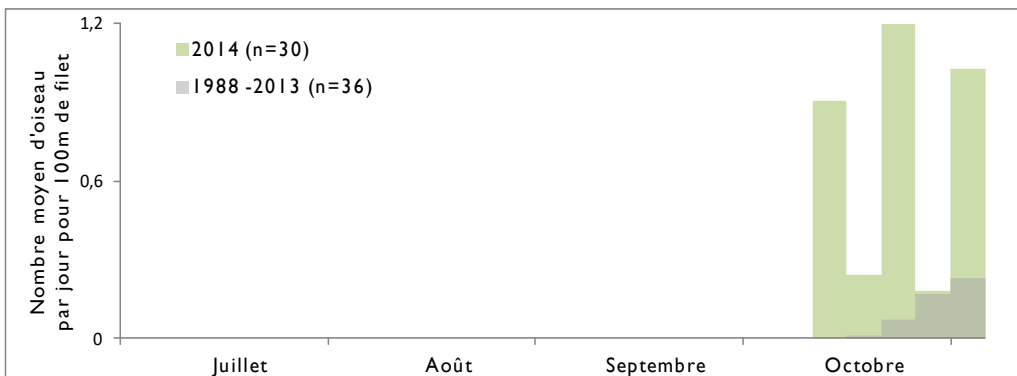
IUCN France : En danger



L'année 2014 est exceptionnelle pour l'espèce. Trente individus ont été capturés cette année, ce qui représente quasiment 10 fois plus que la moyenne ($3,4 \pm 2,9$), et près de 3 fois plus que la meilleure année (1993 avec 11 captures). Un seul adulte a été capturé, et parmi les 29 jeunes, 22 ont pu être sexés, ce qui donne un sexe ratio déséquilibré avec 1,6 mâle pour 1 femelle.

L'arrivée des Remiz penduline a été assez précoce cette année, les cinq premiers individus étant capturés le 11 octobre. Notons qu'aucune capture antérieure au 1^{er} octobre n'a été enregistrée depuis l'ouverture de la station. Cette saison, des individus ont été capturés chaque semaine après le 11 octobre, généralement en groupe de 2 à 5 individus, ce qui explique la présence de plusieurs « pics ».

Deux oiseaux ont été contrôlés en provenance de Suède, il s'agit de deux jeunes, dont un mâle portant un marquage couleur, sans doute issu d'une population nicheuse en Suède. Ces deux individus représentent les deux premiers contrôles étrangers sur la station de Trunvel. Ils apportent donc une information particulièrement intéressante sur l'origine des oiseaux qui passent à Trunvel.

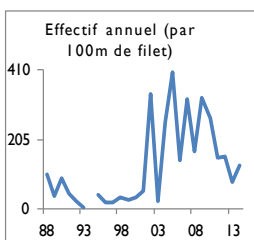




Bruant des roseaux – *Emberiza schoeniculus*

Nicheur régulier et commun, migrateur et hivernant

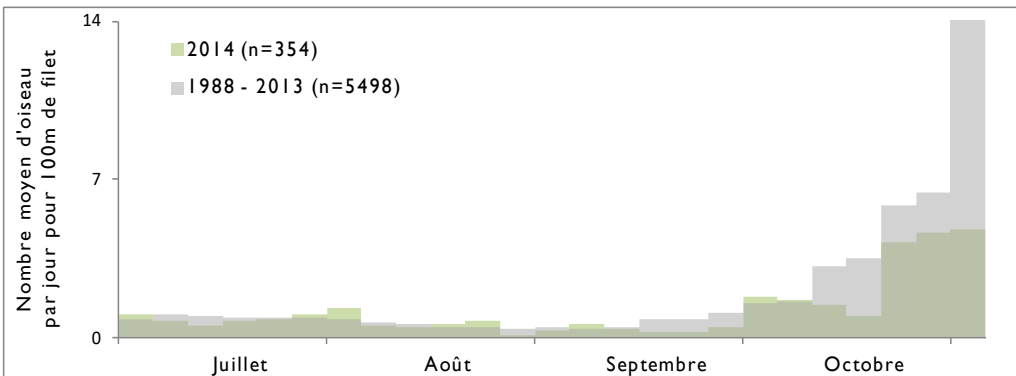
IUCN France : Préoccupation mineure



En ce qui concerne les captures de Bruants des roseaux, l'année 2014 se place dans la moyenne avec 324 individus différents. On trouve 87 % de jeunes ce qui témoigne d'une bonne reproduction. Le sexe ratio est légèrement déséquilibré avec 0,8 mâle pour 1 femelle.

La phénologie des captures est similaire aux années précédentes. Jusqu'à la fin du mois de septembre, les oiseaux capturés sur la station sont des nicheurs locaux ou des oiseaux nés à Trunvel ou alentours. A partir de début octobre, les captures augmentent sensiblement avec l'arrivée des premiers migrateurs. En 2014, elles diminuent ensuite progressivement jusqu'à mi-octobre. On observe alors une nouvelle vague de migrateur sans toutefois noter un pic de capture comme certaines années. Il semble en effet qu'en 2014, la station ne soit pas restée ouverte assez longtemps pour pouvoir enregistrer le pic de Bruant des roseaux.

47 contrôles ont été effectués, dont un adulte bagué en Belgique. Parmi eux, on retrouve principalement des jeunes de l'année, mais également des adultes bagués à Trunvel les années précédentes. L'oiseau le plus vieux est mâle bagué en 2007. L'espèce étant nicheuse à la station, les durées de séjour varient grandement, la plus longue étant de 101 jours pour un mâle de l'année



Bilan des captures depuis 1988

Nom vernaculaire	Nom scientifique	2014	Total 1988-2014
Grèbe castagneux	Tachybaptus rucollis	1	1
Puffin des Anglais	Puffinus puffinus (Brünn.)		1
Grand Cormoran	Phalacrocorax carbo (L.)		1
Butor étoilé	Botaurus stellaris (L.)		2
Blongios nain	Ixobrychus minutus (L.)		7
Aigrette garzette	Egretta garzetta (L.)		4
Héron pourpré	Ardea purpurea L.		1
Canard colvert	Anas platyrhynchos	1	3
Sarcelle d'hiver	Anas crecca L.		1
Sarcelle d'été	Anas querquedula L.		1
Busard Saint-Martin	Circus cyaneus (L.)		1
Busard des roseaux	Circus aeruginosus		6
Buse variable	Buteo buteo (L.)		1
Epervier d'Europe	Accipiter nisus	4	54
Faucon crécerelle	Falco tinnunculus L.		2
Faucon hobereau	Falco subbuteo L.		1
Faucon émerillon	Falco columbarius L.	1	1
Faisan de Colchide	Phasianus colchicus		1
Râle d'eau	Rallus aquaticus	108	818
Marouette ponctuée	Porzana porzana	1	92
Marouette de Baillon	Porzana pusilla (Pallas)		4
Gallinule poule-d'eau	Gallinula chloropus (L.)	1	10
Pluvier guignard	Eudromias morinellus		3
Bécasseau variable	Calidris alpina (L.)	1	17
Bécasseau cocorli	Calidris ferruginea (Pontopp.)		1
Bécasseau minute	Calidris minuta		4
Tournepierrre à collier	Arenaria interpres (L.)		7
Chevalier guignette	Actitis hypoleucos	3	58
Combattant varié	Philomachus pugnax (L.)		1
Chevalier culblanc	Tringa ochropus L.	4	19
Chevalier sylvain	Tringa glareola L.		4
Chevalier aboyeur	Tringa nebularia		10
Bécassine des marais	Gallinago gallinago	7	132
Phalarope à bec large	Phalaropus fulicarius		2
Mouette rieuse	Larus ridibundus L.		2
Bécassine sourde	Limnocyrtus minimus	4	54
Sterne pierregarin	Sterna hirundo		1
Pigeon ramier	Columba palumbus		3
Tourterelle turque	Streptopelia decaocto		1
Tourterelle des bois	Streptopelia turtur (L.)	2	3
Hibou des marais	Asio flammeus (Pontopp.)		1
Martinet noir	Apus apus (L.)		1

Station de baguage de Trunvel : Bilan 2014

Martin pêcheur	Alcedo atthis	84	838
Pic vert	Picus viridis	1	3
Pic épeiche	Dendrocopos major (L.)		1
Pic épeichette	Dendrocopos minor (L.)		3
Torcol fourmilier	Jynx torquilla	8	110
Alouette des champs	Alauda arvensis L.		10
Hirondelle de rivage	Riparia riparia	2	179
Hirondelle rustique	Hirundo rustica	37	2874
Pipit spioncelle	Anthus spinoletta (L.)	3	48
Pipit maritime	Anthus petrosus		6
Pipit farlouse	Anthus pratensis	306	2319
Pipit des arbres	Anthus trivialis	31	101
Bergeronnette grise	Motacilla alba	19	60
Bergeronnette de Yarrell	Motacilla alba yarrellii	18	21
Bergeronnette printanière	Motacilla flava L.	1	62
Bergeronnette flavéole	Motacilla flava flavissima		2
Bergeronnette des ruisseaux	Motacilla cinerea Tunstall		7
Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes	27	313
Accenteur mouchet	Prunella modularis	30	668
Rougegorge familier	Erithacus rubecula	198	2325
Gorgebleue à miroir	Luscinia svecica	46	890
Gorgebleue à miroir namnetum	Luscinia svecica namnetum	2	2
Rosignol philomèle	Luscinia megarhynchos		13
Rougequeue à front blanc	Phoenicurus phoenicurus	1	15
Traquet motteux	Oenanthe oenanthe (L.)	5	70
Tarier des prés	Saxicola rubetra	21	505
Tarier pâle	Saxicola torquatus	35	268
Grive musicienne	Turdus philomelos Brehm	71	809
Grive mauvis	Turdus iliacus L.	2	76
Grive litorne	Turdus pilaris L.		3
Merle noir	Turdus merula	67	684
Merle à plastron	Turdus torquatus L.		2
Fauvette des jardins	Sylvia borin	39	233
Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla	259	1842
Fauvette babillarde	Sylvia curruca (L.)	1	4
Fauvette grisette	Sylvia communis	79	664
Fauvette pitchou	Sylvia undata (Boddaert)		15
Phragmite des joncs	Acrocephalus schoenobaenus	4988	93921
Phragmite aquatique	Acrocephalus paludicola	21	2044
Rousserolle effarvatte	Acrocephalus scirpaceus	2093	45640
Rousserolle verderolle	Acrocephalus palustris (Bechst.)	5	7
Rousserolle turdoïde	Acrocephalus arundinaceus (L.)		18
Rousserolle isabelle	Acrocephalus agricola (Jerdon)		14

Station de baguage de Trunvel : Bilan 2014

Cisticole des joncs	Cisticola juncidis	12	308
Locustelle tachetée	Locustella naevia	10	246
Locustelle lusciniotide	Locustella luscinioides	29	2008
Bouscarle de cetti	Cettia cetti	292	5806
Hypolaïs polyglotte	Hypolaïs polyglotta	1	21
Pouillot fitis	Phylloscopus trochilus	49	729
Pouillot fitis du nord-est	Phylloscopus trochilus acredula		2
Pouillot à grands sourcils	Phylloscopus inornatus (Blyth)		4
Pouillot de Bonelli	Phylloscopus bonelli (Vieillot)	1	3
Pouillot véloce	Phylloscopus collybita	674	6144
Pouillot véloce de Scandinavie	Phylloscopus collybita abietinus	2	16
Pouillot véloce de Sibérie	Phylloscopus collybita tristis	1	1
Roitelet huppé	Regulus regulus (L.)		50
Roitelet triple bandeau	Regulus ignicapilla	91	512
Gobemouche gris	Muscicapa striata	2	16
Gobemouche noir	Ficedula hypoleuca	2	36
Mésange charbonnière	Parus major	76	343
Mésange noire	Parus ater L.		18
Mésange bleue	Cyanistes caeruleus	82	909
Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus (L.)	5	41
Panure à moustaches	Panurus biarmicus	1055	15027
Rémiz penduline	Remiz pendulinus (L.)	30	77
Sittelle torchepot	Sitta europaea L.		1
Grimpereau des jardins	Certhia brachydactyla		2
Pie-grièche écorcheur	Lanius collurio		4
Pie bavarde	Pica pica (L.)		2
Geai des chênes	Garrulus glandarius (L.)		13
Etourneau sansonnet	Sturnus vulgaris	20	162
Moineau domestique	Passer domesticus (L.)	2	10
Pinson des arbres	Fringilla coelebs	15	240
Pinson du Nord	Fringilla montifringilla L.		2
Linotte mélodieuse	Carduelis cannabina	2	59
Chardonneret élégant	Carduelis carduelis	1	5
Verdier d'Europe	Carduelis chloris	2	63
Tarin des aulnes	Carduelis spinus		1
Bouvreuil pivoine	Pyrrhula pyrrhula	5	9
Serin cini	Serinus serinus (L.)		2
Bruant des roseaux	Emberiza schoeniclus	354	6221
Bruant nain	Emberiza pusilla Pallas		2
Bruant jaune	Emberiza citrinella L.		13
Bruant zizi	Emberiza cirrus L.		32
TOTAL		11453	198186

VI. Annexes

Annexe : Portfolio de quelques captures



Grèbe castagneux : 1^{ère} capture en 2014



Tourterelle des bois (couple) : 3 captures depuis 1988 dont 2 en 2014



Traquet moteux : Espèce régulière



Rousserolle verderolle : 7 captures depuis 1988 dont 5 en 2014



Pouillot de Bonelli : 3 captures depuis 1988 dont 1 en 2014



Gobemouche gris : 16 captures depuis 1988 dont 2 captures en 2014



Pinson des arbres mâle : espèce régulière – 15 captures en 2014



Chardonneret élégant : 5 captures depuis 1988 dont 1 en 2014



Pour en savoir plus

Le site de Bretagne Vivante

<http://www.bretagne-vivante.org/>

Le Forum de la station de baguage de Trunvel

<http://www.forumbretagne-vivante.org/f8-station-de-trunvel>

Responsable de la station

Gaétan Guyot

gaetan.guyot@bretagne-vivante.org

